

par deux fois le chasseur (*lubdhaka*), tantôt comme ministre des vengeances de l'ancienne épouse de l'éléphant *Ṣaḍdanta* (fig. 138), tantôt comme partenaire du Bodhisattva dans l'échange des costumes (fig. 187 *b*). Autant son rôle était répugnant dans le premier



FIG. 301. — LE RETOUR DE CHANDAKA ET DE KANṬHAKA (cf. I, p. 367-368).
Musée de Lahore, n° 116. Hauteur : 0 m. 36.

épisode, autant dans le second il devenait édifiant et digne d'être attribué, comme nous l'avons vu, à un dieu déguisé. Dans les deux cas nos bas-reliefs nous montrent un homme vêtu d'un simple pagne, la tête et les pieds nus ; et, si nous avons pu discerner son cruel métier, c'est ici à son arc, là à son fardeau de gibier que nous le devons. Dans le même appareil se présente également le barbier (fig. 236-238) : nous ne l'identifions avec sûreté que grâce